

vendredi 18 juin 2010

70^e anniversaire

Vingt voyages dans le Sud-Est de la France

Encore tout auréolé de la gloire de l'Éditeur de la France, le Général de Gaulle entame le 15 septembre 1944 à Marseille et Toulon une série d'une vingtaine de voyages qui le conduiront à travers un quart de siècle, en région PACA et en Corse. Des séjours parfois longs d'une semaine comme en septembre 1948 où en plus des grandes villes comme Nice, Toulon ou Ajaccio, il sillonne les petites communes : Guillestre, Barcelonnette, Tourrettes-sur-Loup. Ses passages peuvent être mouvementés : quand il inaugure le mémorial du débarquement au sommet du mont Faron le 15 août 1964, il est visé par un attentat d'anciens de l'OAS qui fait long feu (la bombe ne sera découverte qu'après son passage). Chacun de ses discours est ponctué de grandes phrases. Un seul exemple pour en donner la mesure : en 1944 à Marseille, dans une ville et à une époque où l'Etat est à l'image du quartier du Panier : un vaste champ de ruines. « L'espérance de la France, c'est sa grandeur. Sa grandeur : le droit d'être à sa place, le droit qu'elle a l'honneur de soutenir ».

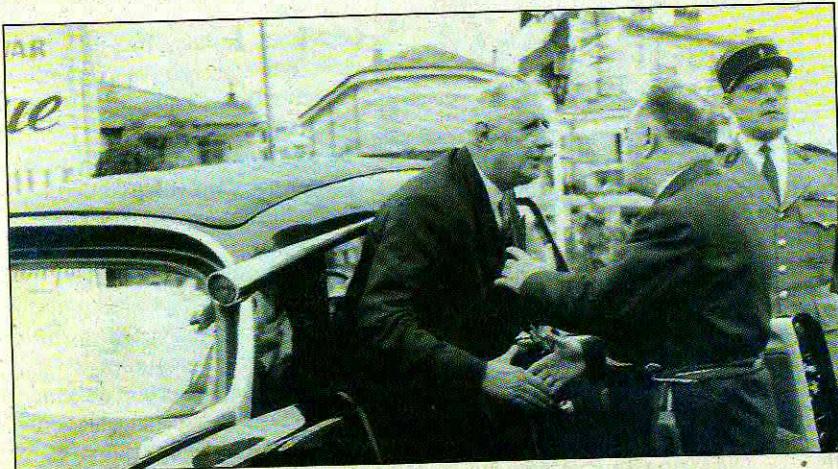


Le Général à Saint-Raphaël.

(Photo Jean-Paul Vieu)

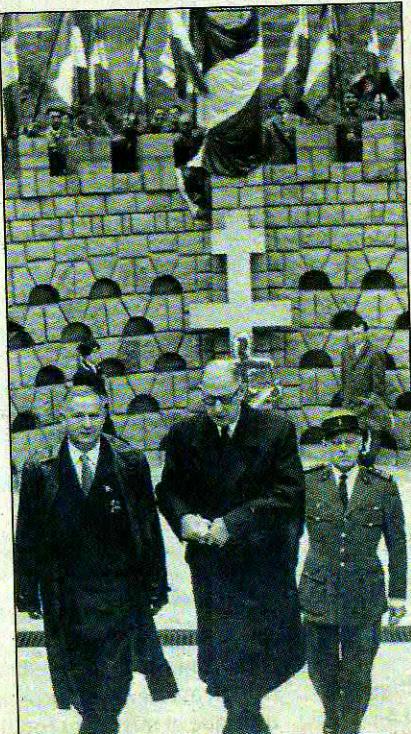
Charles de Gaulle s'accorde aussi quelques pauses à titre privé sur la Côte d'Azur et en Provence, notamment au Cap d'Antibes en 1946 et à l'abbaye de la Celle en 1956 et 1960. Sa dernière apparition dans le sud-est de la France remonte au 8 février 1968, un an avant son départ du pouvoir.

P.MG.



Au mausolée de l'Escarène dans la vallée du Haut-Paillon.

(DR)



A Saint-Laurent-du-Var.

(DR)